

The Importance of Staff Practice in Delivering Effective Correctional Treatment: A Meta-Analytic Review of Core Correctional Practice

Craig Dowden
D. A. Andrews

International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology, 48(2), 2004 203-214 DOI: 10.1177/0306624X03257765

« L'importance de la pratique du personnel dans la prestation d'un traitement correctionnel efficace : Un examen méta-analytique des pratiques correctionnelles de base (CCP)»

Résumé : Plusieurs méta-analyses ont apporté un soutien solide aux principes cliniquement pertinents et psychologiquement éclairés des services humains, du risque, des besoins et de la réceptivité générale. Cependant, chacune de ces analyses s'est concentrée sur des composantes spécifiques du programme et non sur les caractéristiques du personnel ou sur les techniques spécifiques utilisées pour mettre en œuvre le programme. Cette étude méta-analytique examine le rôle des pratiques correctionnelles de base dans la réduction de la récidive et fournit des preuves préliminaires solides de leur efficacité. Les caractéristiques du personnel et la formation aux compétences de base doivent être prises en compte pour garantir l'impact thérapeutique maximal des programmes de traitement correctionnel.

Mots clés : pratique correctionnelle ; méta-analyse ; pratique du personnel

Des preuves méta-analytiques ont suggéré que les principes de risque, de besoin et de réceptivité générale, cliniquement pertinents et psychologiquement informés, sont associés à des réductions significatives de la récidive. Le principe du risque stipule que l'intensité du programme devrait être modifiée pour correspondre au niveau de risque du délinquant (par exemple, les cas à haut risque reçoivent un traitement plus intensif), et il a été soutenu dans plusieurs études méta-analytiques récentes (Dowden & Andrews, 1999a, 1999b ; Lipsey, 1989, 1995).

Le principe du besoin, quant à lui, stipule que pour que les programmes de réinsertion soient efficaces dans la réduction de la récidive, ils doivent cibler les facteurs de risque dynamiques des délinquants, autrement appelés besoins criminogènes 1, (par exemple, les associations avec la famille et les pairs, les attitudes antisociales, le contrôle de la colère et de l'impulsivité, etc.) qui ont été liés à une conduite criminelle par des recherches antérieures (Andrews & Bonta, 1998). Bien que les besoins non criminogènes (par exemple, de vagues problèmes émotionnels personnels non liés à la conduite criminelle, une faible estime de soi, etc.) puissent être importants, ils ne sont pas efficaces pour réduire la récidive. Plusieurs méta-analyses ont apporté un soutien solide à ce principe, les résultats étant systématiquement démontrés quels que soient l'âge, le sexe et la race (Andrews, Dowden, & Rettinger, 2001 ; Cleland, Pearson, & Lipton, 1996 ; Dowden & Andrews, 1999a, 1999b, 2000 ; Lipsey, 1989, 1995 ; Losel, 1995).

Le principe de réceptivité soutient que les styles et le mode de service utilisés dans le cadre du programme de réadaptation correctionnelle devraient correspondre au style d'apprentissage des délinquants. Des recherches antérieures ont démontré que les stratégies cognitivo-comportementales et d'apprentissage social sont les plus bénéfiques à cet égard (Andrews & Bonta, 1998 ; Andrews,

Zinger, et al., 1990), et les données méta-analytiques ont constamment appuyé cette notion (Dowden & Andrews, 1999a, 1999b, 2000 ; Garrett, 1985 ; Hill, Andrews, & Hoge, 1991 ; Izzo & Ross, 1990 ; Lipsey, 1989, 1995 ; Losel, 1995). Enfin, et c'est sans doute le plus important, des recherches méta-analytiques antérieures ont démontré que les programmes qui intègrent tous ces principes dans leur cadre thérapeutique sont associés aux plus fortes réductions de la récidive, avec une réduction moyenne de 26% à 30% (Andrews, Zinger, et al., 1990 ; Cleland et al., 1996 ; Dowden & Andrews, 1999a, 1999b, 2000).

Malgré ces résultats impressionnants concernant les caractéristiques des programmes les plus efficaces pour les délinquants, très peu de recherches se sont concentrées sur les caractéristiques d'un personnel efficace ou sur les meilleures pratiques du personnel à utiliser dans la mise en œuvre de ces interventions. Cette amélioration du codage de la réceptivité générale (p. ex., la façon dont le programme est délivré) pourrait éclairer davantage la documentation sur la réadaptation en ce qui a trait à " ce qui fonctionne ".

PRATIQUE CORRECTIONNELLE DE BASE (CORE CORRECTIONAL PRACTICE- CCP)

Dans *Effective Correctional Treatment*, Andrews et Kiessling (1980) ont présenté les cinq dimensions d'une pratique correctionnelle efficace conçue pour accroître le potentiel thérapeutique des programmes de réadaptation des délinquants. Ces dimensions sont largement fondées sur la théorie de l'apprentissage social du comportement criminel et ont été conçues pour refléter les stratégies d'intervention les plus efficaces et les plus validées empiriquement pour susciter un changement de comportement positif chez les délinquants. Ces cinq dimensions comprennent l'utilisation efficace de l'autorité, la modélisation et le renforcement anticriminels, la résolution des problèmes, l'utilisation des ressources communautaires et la qualité des relations interpersonnelles entre le personnel et le client. Il convient de noter que ces dimensions sont largement applicables et concernent aussi bien les agents correctionnels de première ligne que les prestataires de traitements correctionnels. Les structures sous-jacentes à ces principes ont été développées dans un programme de formation intitulé "Core Correctional Training" (CCT) 2 (Andrews & Carvell, 1998) et sont discutées ci-dessous.

La première composante des CCP est l'utilisation efficace de l'autorité et peut être résumée de manière convaincante comme une approche "ferme mais juste" pour interagir avec les délinquants. Plus précisément, les fournisseurs de traitements correctionnels devraient expliciter les règles formelles associées au milieu correctionnel de manière à les rendre plus visibles, compréhensibles et non ambiguës dans leur application. En outre, les prestataires de traitement doivent chercher à faire respecter ces règles par le biais d'un renforcement positif tout en évitant la domination interpersonnelle ou les abus.

La deuxième composante des CCP implique que les prestataires de traitement modèlent et renforcent de manière appropriée les attitudes et les comportements anticriminels par un renforcement positif et/ou négatif directif. L'objectif sous-jacent de cette approche est que les délinquants apprennent des modèles d'attitudes, de cognitions et de comportements prosociaux et anticriminels grâce à leurs interactions régulières avec le personnel de première ligne. Cette composante est largement basée sur la perspective du renforcement personnel, interpersonnel et communautaire (PIC-R) du comportement criminel développée par Andrews (1982). Selon cette perspective, la probabilité qu'un individu adopte un comportement criminel dépend directement des modes de communication ou des types de comportement qui sont modélisés, répétés et renforcés pour le délinquant. En d'autres termes, les délinquants doivent avoir un comportement et/ou des sentiments anticriminels modélisés et renforcés de manière appropriée pour que le traitement correctionnel soit efficace. Les membres du personnel qui renforcent ou ne contrecarrent pas les sentiments ou les comportements

procriminels compromettent gravement l'intégrité des efforts de réadaptation et peuvent même accroître la récidive criminelle.

La troisième composante des CCP consiste à enseigner au délinquant des techniques concrètes de résolution des problèmes. Il s'agit de tirer parti des connaissances et des compétences du prestataire de traitement pour amener le délinquant à résoudre les principaux obstacles qui entraînent une diminution des niveaux de satisfaction et de récompense pour les activités non criminelles. Ces efforts de résolution de problèmes peuvent être mieux classés dans deux sphères d'influence, à savoir les problèmes communautaires/interpersonnels (travail, famille, éducation, pairs, financement et logement) et les problèmes récréatifs ou personnels/émotionnels.

L'utilisation efficace des ressources communautaires est la quatrième composante majeure des CCP. Elle est également communément désignée sous le nom de défense des intérêts/intermédiation (advocacy/brokerage) et est considérée comme un sous-ensemble particulier de la composante de résolution des problèmes des CCP. Le prestataire de traitement (ou plus souvent l'agent de probation) doit participer activement à la mise en place des services correctionnels les plus appropriés (c'est-à-dire l'orientation vers un emploi ou un service médical) pour le client. Il convient toutefois de noter que la valeur de ces services dépend de la mesure dans laquelle ils sont disponibles dans la communauté environnante.

La cinquième et dernière composante des CCP, les facteurs relationnels, est sans doute la plus importante. Essentiellement, cette approche soutient que l'influence interpersonnelle exercée par le membre du personnel correctionnel est maximisée dans des conditions caractérisées par une communication ouverte, chaleureuse et enthousiaste. Une considération tout aussi importante est le développement d'un respect mutuel et d'une sympathie entre le délinquant et le membre du personnel correctionnel. Cette approche affirme que les interventions correctionnelles seront plus efficaces lorsque ces types de relations existent au sein du programme de traitement.

Il convient de noter que l'utilité thérapeutique de cette dimension est étayée par la littérature sur la psychothérapie, où elle est qualifiée de capacité à favoriser une alliance thérapeutique. Dans une étude récente, Lambert et Barley (2001) ont constaté que jusqu'à 30 % de l'amélioration des patients était attribuable à ces facteurs, ce qui appuie son application dans le domaine du traitement correctionnel.

LA NÉCESSITÉ D'UN EXAMEN MÉTA-ANALYTIQUE

Bien que ces principes reposent sur une base théorique solide et aient été étayés par certaines études empiriques (en particulier dans le domaine des techniques d'apprentissage social), aucun examen à grande échelle de ces pratiques n'a été réalisé. L'objectif de cette enquête est de procéder à un examen méta-analytique de la littérature sur le traitement correctionnel afin de déterminer si l'adhésion aux CCP est associée à une meilleure efficacité du programme, comme en témoigne la réduction de la récidive.

MÉTHODE

Échantillon d'études. Deux ensembles d'études ont été utilisés pour la présente méta-analyse. Le premier ensemble (k = 154) d'études a été extrait de la méta-analyse d'Andrews et al. (1990), tandis que le second ensemble était composé de l'ensemble supplémentaire d'études rapportées dans Andrews et Bonta (1998, Resource Note 10.1) ainsi que d'études supplémentaires identifiées par Dowden (1998). La liste complète des études utilisées dans la présente méta-analyse se trouve dans Dowden.

Bien que des programmes axés sur la punition et d'autres sur des services humains aient été inclus dans l'échantillon original (Dowden, 1998), seuls les 273 tests de services humains ont été utilisés pour la présente enquête. Les programmes de punition ont été exclus parce que la question principale de la recherche était de savoir si l'adhésion aux principes de la TCC améliorerait de manière significative l'efficacité du traitement par rapport aux programmes qui n'intégraient pas ces techniques dans leur cadre. Par définition, ces techniques ne pouvaient pas être mises en œuvre dans le cadre de programmes axés sur la punition. En gardant à l'esprit ce critère de sélection, les procédures adoptées dans la présente méta-analyse pour tester la robustesse des éléments de la CCP doivent être considérées comme relativement conservatrices.

Mesure de l'ampleur de l'effet. Le coefficient phi a été la principale mesure de la taille de l'effet, car la grande majorité des tests de traitement étaient dérivés de tableaux de contingence 2 × 2 (avec deux niveaux de récidive et deux niveaux d'intervention). Des estimations multiples de l'ampleur de l'effet ont été calculées si les études primaires permettaient des estimations distinctes en fonction des caractéristiques du cas ou de l'environnement. Plusieurs définitions de la récidive ont été utilisées, la recondamnation étant la mesure préférée si plusieurs indices de récidive étaient rapportés.

Fiabilité inter-juges. Un étudiant en psychologie a été formé à la notation de ces variables et a reçu un échantillon préliminaire de cinq études à coder. Une fois ces études terminées, l'étudiant et l'auteur ont discuté des éventuelles divergences de notation. Cette procédure a permis de s'assurer que l'autre évaluateur comprenait parfaitement les concepts sous-jacents présents dans les manuels de codage. Une fois que l'autre codeur s'est senti à l'aise avec le manuel de codage, l'auteur a fourni un échantillon aléatoire de 29 études au codeur supplémentaire. Ces études étaient réparties équitablement entre les services de justice, les services inappropriés, les services non spécifiés et les services appropriés, sur la base des codes initiaux utilisés par Andrews (Andrews, Zinger, et al., 1990). Un nombre égal d'études dans chaque niveau de type de traitement a permis à l'autre codeur d'avoir suffisamment d'occasions de coder les études dans chaque niveau de traitement. Ces études ont été codées en aveugle et de manière indépendante par l'autre évaluateur, sans aucune contribution des auteurs.

La mesure de la fiabilité inter-juges a été déterminée en divisant le nombre total de classifications correctes par le nombre total de classifications de codage. Les taux d'accord pour les variables étaient de 100% pour les services humains ($r = 1,00$), 90% pour chacun des principes de risque, de besoin et de réceptivité ($r = 0,79$), et variaient de 81% (désapprobation effective) à 95% (facteurs relationnels, apprentissage structuré, modélisation effective et utilisation effective de l'autorité) pour chacune des composantes des CCP.

VARIABLES DE RISQUE, DE BESOIN, DE RÉCEPTIVITÉ GÉNÉRALE ET DE TRAITEMENT APPROPRIÉ

La pertinence théorique et clinique des principes de risque, de besoin et de réceptivité générale du traitement correctionnel efficace (Andrews, 1995 ; Andrews et Bonta, 1998 ; Andrews, Bonta et Hoge, 1990 ; Andrews, Zinger et al., 1990) et les procédures de codage (Dowden et Andrews, 1999a, 1999b, 2000) ont été présentées en détail dans des articles de recherche antérieurs. Par conséquent, seule une brève discussion des procédures de codage utilisées sera abordée ci-dessous.

Risque. Dans cette méta-analyse, un programme a été codé comme impliquant des clients à haut risque si la majorité d'entre eux avaient des antécédents de délinquance et étaient formellement entrés dans le système judiciaire au moment de l'étude.

Besoin. Un programme a été codé comme criminogène si la majorité des besoins ciblés dans le cadre de ce programme étaient des besoins criminogènes.

Receptivité. Les programmes ont été codés comme respectant le principe général de réceptivité si des techniques cognitives et comportementales ou d'apprentissage social étaient utilisées pour dispenser le matériel du programme.

Traitement approprié. L'impact des programmes de traitement approprié (service conforme aux principes de service humain, de risque, de besoin et de réceptivité générale) a également été pris en compte. La mesure du traitement approprié utilisée dans cette étude a été introduite par Andrews et coll. (1990), mais a été objectivée par Dowden et Andrews (1999a, 1999b), qui ont simplement compté le nombre de principes respectés dans le cadre du programme de services à la personne (aucun à trois). Bien que Dowden et Andrews aient utilisé une variable à quatre niveaux (les sanctions pénales étant automatiquement codées 0), une mesure dichotomique a été utilisée aux fins de la présente étude. Plus précisément, un traitement inapproprié a été défini comme des programmes qui adhéraient à moins de deux des principes, tandis que les programmes qui adhéraient à deux ou trois des principes ont été classés comme un traitement approprié.

CCP. Une mesure de chacune des CCP décrites par Andrews et Carvell (1998) a été incluse. Cependant, pour maximiser la variabilité de l'étude, ces cinq dimensions ont été élargies pour inclure des catégories subordonnées. Pour faciliter l'interprétation, ces catégories sont présentées dans l'ordre dans l'introduction. Elles sont présentées ci-dessous, avec les indicateurs de codage correspondants.

1. Utilisation efficace de l'autorité Les membres du personnel ont gardé le message centré sur le comportement et non sur la personne qui le manifeste. En outre, le personnel a été direct et précis dans ses demandes, a utilisé sa voix normale, a spécifié les choix et leurs conséquences, a donné des messages d'encouragement, a appuyé ses paroles par des actions, a utilisé une approche ferme mais juste ou a guidé respectueusement le délinquant vers le respect des règles.

2. Modélisation et renforcement appropriés

a. Modélisation efficace - Le personnel du programme a utilisé un modèle d'adaptation, a démontré le comportement de manière concrète et vivante, a récompensé les clients pour leur comportement, ou a été généralement une source de renforcement plutôt que de punition pour le délinquant.

b. Renforcement efficace - Le client a été immédiatement informé des raisons pour lesquelles le membre du personnel approuvait le comportement ou le client a été encouragé à réfléchir aux raisons pour lesquelles le comportement était souhaitable.

c. Désapprobation efficace - Le client a été immédiatement informé des raisons pour lesquelles le membre du personnel désapprouvait le comportement ou a été encouragé à réfléchir aux raisons pour lesquelles le comportement n'était pas souhaitable. Les membres du personnel qui ont immédiatement cessé de manifester leur désapprobation et commencé à manifester leur approbation dès que le client a exprimé un comportement anticriminel ont également été codés comme adhérant à cette PCC.

d. Procédures d'apprentissage structurées - Les membres du personnel qui ont défini la compétence, qui l'ont modélisée, qui ont fait des jeux de rôle, qui ont fourni des scénarios de jeux de rôle de plus en plus difficiles ou qui ont fourni un retour d'information sur la performance du délinquant ont été codés comme adhérant à cette PCC.

3. Résolution de problèmes Les membres du personnel correctionnel qui ont cerné le problème, aidé les délinquants à mettre en œuvre un plan, clarifié les objectifs, évalué les options, proposé

des solutions de rechange ou évalué le plan ont été codés comme adhérent à cette pratique du personnel.

4. Utilisation efficace des ressources de la communauté Preuve de la défense des intérêts (en terme d'emploi, de problèmes médicaux etc.) ou de l'intermédiation (parler au nom du client à la maison, à l'école, au travail et dans d'autres organisations) par les thérapeutes.

5. Qualité des relations interpersonnelles

a. Facteurs relationnels - Le personnel du programme présentait l'une des caractéristiques suivantes : chaleureux, authentique, plein d'humour, enthousiaste, sûr de lui, empathique, respectueux, flexible, soucieux d'aider le client, engageant, mature ou intelligent.

b. Facteurs liés aux compétences - Le personnel du programme a utilisé des formes de communication directives, axées sur la recherche de solutions, structurées, non culpabilisantes ou fondées sur les contingences avec les délinquants.

Cette catégorie comprend également les membres du personnel sélectionnés pour leurs aptitudes naturelles (c.-à-d. d'excellents joueurs de rôle).

L'hypothèse était que les programmes qui incorporaient des éléments des CCP seraient associés à des effets de traitement plus positifs que les programmes qui n'adoptaient pas ces techniques. En outre, nous avons émis l'hypothèse que ces pratiques contribueraient de manière indépendante et significative à l'ampleur de l'effet, au-delà de la contribution du type de service de traitement.

Analyses. La fréquence relative des CCP a été codée à l'aide d'un système de notation libéral. Étant donné que de nombreuses études ne mentionnaient pas les caractéristiques du personnel de manière très détaillée, toute mention de l'un des indicateurs d'une catégorie particulière a été notée comme étant la présence de cette CCP au sein du programme. Plusieurs séries d'analyses ont été menées pour explorer la relation entre la PCC et la réduction de la récidive. Tout d'abord, le coefficient de corrélation produit-moment de Pearson a été calculé entre l'ampleur de l'effet et chaque CCP. Les résultats sont présentés dans le tableau 1. Les coefficients de corrélation entre la CCP et le traitement approprié ont également été étudiés et sont présentés dans le texte. Le tableau 2 a examiné l'efficacité de la CCP pour chacun des niveaux des principes de risque, de besoin et de réactivité.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le tableau 1 présente le pourcentage de programmes de services à la personne qui ont utilisé la CCP en question ainsi que sa corrélation avec l'ampleur de l'effet. Il est clair que ces CCP sont rarement utilisées dans les programmes de services à la personne étudiés dans le cadre de cette méta-analyse. La caractéristique du personnel la moins fréquemment utilisée était la désapprobation efficace, et elle n'a été trouvée que dans 3% des cas. Même les techniques les plus couramment utilisées (c'est-à-dire compléter et encourager l'acquisition de compétences, la résolution de problèmes et la défense des intérêts/intermédiation) n'étaient présentes que dans 16% des études. Ces résultats suggèrent que l'accent mis sur l'élaboration et l'utilisation de techniques appropriées pour le personnel fait cruellement défaut dans les programmes de traitement correctionnel.

Des analyses ont également été menées sur l'ensemble des CCP. Plus précisément, une échelle composite des CCP a été calculée sur la base du nombre de CCP utilisés (avec un score minimum de 0 et un score maximum de 9). Comme on pouvait s'y attendre, le nombre moyen de PCC utilisées dans ces programmes était assez faible ($M = 0,95$, $SD = 1,67$; corrélation interindicateurs $M = 0,30$; $\alpha = 0,79$).

Chaque CCP, à l'exception de la défense des intérêts/intermédiation et de la désapprobation efficace, a été associée de manière positive et significative à l'ampleur de l'effet et au traitement approprié. Nous avons tenté de dresser un tableau des valeurs moyennes de l'effet pour chaque CCP à chaque niveau de traitement approprié. Cependant, trop peu de cas étaient disponibles pour qu'une telle ventilation soit informative, en particulier pour le traitement inapproprié. Cela n'est pas surprenant, car on s'attendait à ce que très peu de CCP soient utilisées dans des programmes de traitement moins appropriés.

TABLE 1
CORE CORRECTIONAL PRACTICES: PERCENTAGE OF TESTS WITH AN INDICATOR PRESENT, MEAN EFFECT SIZE FOR EACH LEVEL OF TYPE OF TREATMENT, AND CORRELATION WITH EFFECT SIZE (ϕ)

<i>Indicator</i>	<i>Indicator Present</i>			<i>Correlation with ϕ</i>
	<i>%</i>	<i>No</i>	<i>Yes</i>	
Core correctional practice				
Relationship factors	5	.11 260	.34 13	.25
Skill factors	16	.10 229	.27 44	.35
Effective reinforcement	5	.11 258	.31 15	.24
Effective disapproval	3	.12 265	.30 8	.17
Problem solving	16	.10 228	.25 45	.29
Structured learning	14	.09 235	.30 38	.37
Effective modeling	14	.10 236	.28 37	.34
Effective use of authority	5	.11 258	.26 15	.17
Advocacy/brokerage	16	.11 228	.16 45	.08 <i>ns</i>

Les CCP et les principes de risque, de besoin et de réceptivité

L'étude précédente a démontré que la majorité des programmes qui intégraient des éléments de la PCG étaient associés à des tailles d'effet moyennes considérablement plus élevées que les programmes qui ne les intégraient pas. D'autres analyses ont été effectuées pour déterminer si l'application de la PCC était associée à des résultats de traitement élevés dans des conditions d'adhésion à chacun des principes d'un traitement correctionnel efficace (c.-à-d. le risque, le besoin et la réceptivité). Pour faciliter l'interprétation des résultats, une variable CCP dichotomique a été créée (0 = le programme n'a utilisé aucune des composantes de la CCP et 1 = le programme a utilisé une ou plusieurs des composantes de la CCP).

Le tableau 2 présente les valeurs moyennes de l'effet pour chacun des niveaux de risque, de besoin et de réceptivité pour les programmes qui ont utilisé ou non l'une des CCP. Il est clair que les valeurs moyennes de l'effet sont plus élevées (à l'exception de la catégorie des besoins non criminogènes) dans des conditions d'adhésion aux CCP. Plus important encore, l'ampleur de l'effet moyen des traitements qui adhèrent aux CCP est significativement plus élevée pour les cas à haut risque, pour les programmes qui ciblent principalement les besoins criminogènes, et pour les traitements cliniquement appropriés plutôt qu'inappropriés. Ces résultats suggèrent que les effets des CCP étaient

particulièrement importants dans les programmes qui respectaient les principes de risque, de besoin et de réceptivité.

TABLE 2
THE IMPORTANCE OF CORE CORRECTIONAL PRACTICE (CCP) WITHIN THE PRINCIPLES OF EFFECTIVE CORRECTIONAL TREATMENT

<i>Variable Label</i>	<i>CCP Techniques Used</i>				η
	<i>No</i>		<i>Yes</i>		
Type of human service					
Inappropriate	.01	98	.04	29	.08
Appropriate	.16	71	.25	75	.26*
Risk					
Low risk	.04	38	.11	23	.22
High risk	.09	131	.22	81	.32***
Need					
Noncriminogenic	.07	85	-.04	20	-.03
Criminogenic	.15	84	.24	84	.26***
Responsivity					
Nonbehavioral	.06	145	.13	52	.18**
Behavioral	.18	24	.26	52	.18

* $p < .05$. ** $p < .01$.

Enfin, la robustesse de l'importance des CCP a été examinée à l'aide de la variable dichotomique CCP introduite précédemment. Plus précisément, la simple corrélation entre les programmes qui adhéraient ou non à l'un des éléments des CCP a été étudiée dans diverses conditions. La corrélation entre les CCP et l'ampleur de l'effet était de 0,41 dans les échantillons d'hommes ($k = 238$) et de 0,67 dans les échantillons de femmes ($k = 35$), de 0,42 chez les jeunes délinquants ($k = 175$) et de 0,46 chez les délinquants adultes ($k = 98$), de 0,47 dans les milieux communautaires ($k = 173$) et de .42 dans les corrections institutionnelles/résidentielles ($k = 100$), .40 lorsque l'ethnicité n'était pas décrite ($k = 115$), .46 avec les minorités ethniques ($k = 92$) et .50 avec la majorité ethnique ($k = 66$), et .15 dans les contextes réparateurs ($k = 8$) et .42 dans les contextes rétributifs ($k = 265$). Bien qu'il semble que les CCP soient particulièrement efficaces pour les délinquants et dans les contextes rétributifs, aucune de ces différences entre les groupes n'a donné de résultats significatifs après un examen plus approfondi. Ces résultats ont démontré que les CCP contribuaient de manière importante à la réussite du traitement dans une variété de contextes et de caractéristiques de cas différents.

CONCLUSIONS

Cette méta-analyse a révélé que les CCP contribuaient de manière indépendante à l'amélioration des effets des programmes de services à la personne. Cependant, les contributions des CCP n'ont fait qu'améliorer considérablement les effets positifs des programmes de traitement cliniquement pertinents et psychologiquement informés (c.-à-d. les programmes de services humains qui adhèrent aux principes du risque, du besoin et de la réceptivité générale). Cette méta-analyse a également mis en évidence la relative rareté des pratiques correctionnelles efficaces suivies dans le cadre de ces études de résultats contrôlées. Ceci est particulièrement surprenant quand on sait que la littérature

sur la psychothérapie regorge d'articles examinant ces questions cliniques cruciales (Lambert & Barley, 2001). Cependant, cette méta-analyse ne permet pas de savoir si les programmes n'ont pas décrit en détail leur personnel et leurs procédures de traitement ou si ces programmes de services à la personne manquaient réellement de ces compétences. Cette dernière hypothèse serait certainement la plus décourageante. D'autres recherches doivent examiner si les caractéristiques du personnel jouent un rôle important dans les résultats du traitement correctionnel afin que nous puissions être plus confiants dans nos affirmations actuelles.

Pour résoudre ce problème, les évaluateurs de programmes de traitement correctionnel qui publient leurs résultats dans des revues universitaires (ou dans des rapports de recherche non publiés, d'ailleurs) devraient inclure une description des techniques d'intervention utilisées par le personnel et de toute procédure spéciale de sélection du personnel qui a été mise en place. Il est à espérer que les futures méta-analyses qui examineront l'importance des variables liées au personnel pour les résultats du programme trouveront des occurrences plus fréquentes de ces CCP que les 3% à 16% rapportés ici.

Un autre point important est que presque toutes les CCP ont été associées à des réductions significatives des taux de récidive. Seul l'usage efficace de l'autorité n'a pas atteint des niveaux statistiquement significatifs. Il est clair que les techniques du personnel qui complètent et encouragent l'acquisition de compétences devraient être plus bénéfiques au traitement d'un délinquant que les méthodes utilisées par les membres du personnel pour exercer leur autorité. Néanmoins, les programmes qui ont utilisé efficacement l'autorité ont tout de même produit des effets positifs plus importants sur le traitement que les programmes qui ne l'ont pas fait.

La dernière contribution de cette méta-analyse est de nature plus technique. Plus précisément, le codage des éléments des CCP de cette manière améliore les stratégies précédentes utilisées pour coder la réceptivité générale et, en fait, cette nouvelle approche augmente la quantité de variance expliquée dans le modèle. Il est clair que les pratiques et les attributs du personnel doivent faire l'objet d'une attention beaucoup plus grande dans les futures études de recherche primaire et méta-analytique.

Cette méta-analyse fournit des preuves préliminaires solides en faveur des CCP en tant qu'indicateurs importants des résultats du traitement, car malgré les critères de notation libéraux utilisés, le contenu était suffisamment important pour générer une variance supplémentaire dans l'analyse. Bien que les méta-analyses et les recherches primaires antérieures se soient principalement concentrées sur des éléments de programme particuliers et sur les caractéristiques des délinquants, cet examen suggère que les caractéristiques du personnel devraient être une considération tout aussi importante. Les éléments des CCP ont considérablement renforcé les effets positifs des programmes de traitement correctionnel cliniquement appropriés. Les administrateurs correctionnels et les membres du personnel qui participent à la conception et à l'application des interventions correctionnelles devraient manifestement se concentrer davantage sur les questions relatives au personnel à l'avenir. L'attention portée à ce détail critique augmentera considérablement le potentiel thérapeutique des programmes de traitement correctionnel.

Les résultats de cette méta-analyse ont des implications à la fois pour les questions appliquées et pour les questions orientées vers la recherche. Sur le plan de l'application, cette spécification de la pratique de base peut améliorer la sélection, la formation et la supervision clinique du personnel correctionnel. Du côté de la recherche et de l'évaluation, la spécification du processus de traitement continu est améliorée.

NOTES

1. Andrews et Bonta (1998) fournissent la liste complète des besoins criminogènes et non criminogènes.
2. Les personnes intéressées à recevoir plus d'informations sur le programme de formation CCP pour le personnel correctionnel peuvent contacter le deuxième auteur.

REMERCIEMENTS

Le premier auteur tient à remercier la Bourse d'études supérieures de l'Ontario, qui a fourni le financement nécessaire à la réalisation de ce projet. Les auteurs souhaitent également remercier les évaluateurs anonymes de ce manuscrit pour leurs commentaires et suggestions utiles qui ont permis d'améliorer la qualité de l'article.

BIBLIOGRAPHIE

- Andrews, D. A. (1995). The psychology of criminal conduct and effective treatment. In J. McGuire (Ed.), *What works: Reducing reoffending—Guidelines from research and practice* (pp. 35-62). Chichester, UK: Wiley.
- Andrews, D. A., & Bonta, J. (1998). *The psychology of criminal conduct* (2nd ed.). Cincinnati, OH: Anderson.
- Andrews, D. A., Bonta, J., & Hoge, R. D. (1990). Classification for effective rehabilitation: Rediscovering psychology. *Criminal Justice and Behavior*, 17, 19-52.
- Andrews, D. A., & Carvell, C. (1998). *Core correctional training—core correctional supervision and counseling: Theory, research, assessment and practice*. Unpublished training manual, Carleton University, Ottawa, Canada.
- Andrews, D. A., Dowden, C., & Rettinger, J. L. (2001). Special populations. In J. Winterdyk (Ed.), *Corrections in Canada* (pp. 170-212). Canada: Prentice Hall Allyn & Bacon.
- Andrews, D. A., & Kiessling, J. J. (1980). Program structure and effective correctional practices: A summary of the CaVIC research. In R.R. Ross & P. Gendreau (Eds.), *Effective correctional treatment*. Toronto, Canada: Butterworth.
- Andrews, D. A., Zinger, I., Hoge, R. D., Bonta, J., Gendreau, P., & Cullen, F. T. (1990). Does correctional treatment work? A clinically relevant and psychologically informed meta-analysis. *Criminology*, 28, 369-404.
- Cleland, C. M., Pearson, F., & Lipton, D. S. (1996). A meta-analytic approach to the link between needs-targeted treatment and reductions in criminal offending. Paper presented at the American Society of Criminology annual meeting. Chicago.
- Dowden, C. (1998). A meta-analytic examination of the risk, need and responsivity principles and their importance within the rehabilitation debate. Unpublished master's thesis, Carleton University, Ottawa, Canada. *The Importance of Staff Practice* 213
- Dowden, C., & Andrews, D. A. (1999a). What works for female offenders: A meta-analytic review. *Crime and Delinquency*, 45, 438-452.

- Dowden, C., & Andrews, D. A. (1999b). What works in young offender treatment: A meta-analysis. *Forum on Corrections Research*, 11(2), 21-24.
- Dowden, C., & Andrews, D. A. (2000). Effective correctional treatment and violent reoffending: A meta-analysis. *Canadian Journal of Criminology*, 42, 449-476.
- Garrett, C. J. (1985). Effects of residential treatment of adjudicated delinquents: A meta-analysis. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 22, 287-308.
- Hill, J. K., Andrews, D. A., & Hoge, R. D. (1991). Meta-analysis of treatment programs for young offenders: The effect of clinically relevant treatment on recidivism with controls introduced for various methodological variables. *Canadian Journal of Program Evaluation*, 6, 97-109.
- Izzo, R. L., & Ross, R. R. (1990). A meta-analysis of rehabilitation programs for juvenile delinquents: A brief report. *Criminal Justice and Behavior*, 17, 134-142.
- Lambert, M. J., & Barley, D. E. (2001). Research summary on the therapeutic relationship and psychotherapy outcome. *Psychotherapy*, 38, 357-361.
- Lipsey, M. W. (1989). The efficacy of intervention for juvenile delinquency: Results from 400 studies. Paper presented at the annual meeting of the American Society of Criminology. Reno, NV.
- Lipsey, M. W. (1995). What do we learn from 400 research studies on the effectiveness of treatment with juvenile delinquents? In J. McGuire (Ed.), *What works: Reducing reoffending: Guidelines from research and practice* (pp. 63-78). Chichester, UK: Wiley.
- Losel, F. (1995). The efficacy of correctional treatment: A review and synthesis of meta-evaluations. In J. McGuire (Ed.), *What works: Reducing reoffending: Guidelines from research and practice* (pp. 79-111). Chichester, UK: Wiley.

Craig Dowden

Doctoral candidate

Department of Psychology

Carleton University

1125 Colonel By Drive

Ottawa, Ontario

Canada

D. A. Andrews

Professor

Department of Psychology

Carleton University

Loeb Building

1125 Colonel By Drive

Ottawa, Ontario

Canada